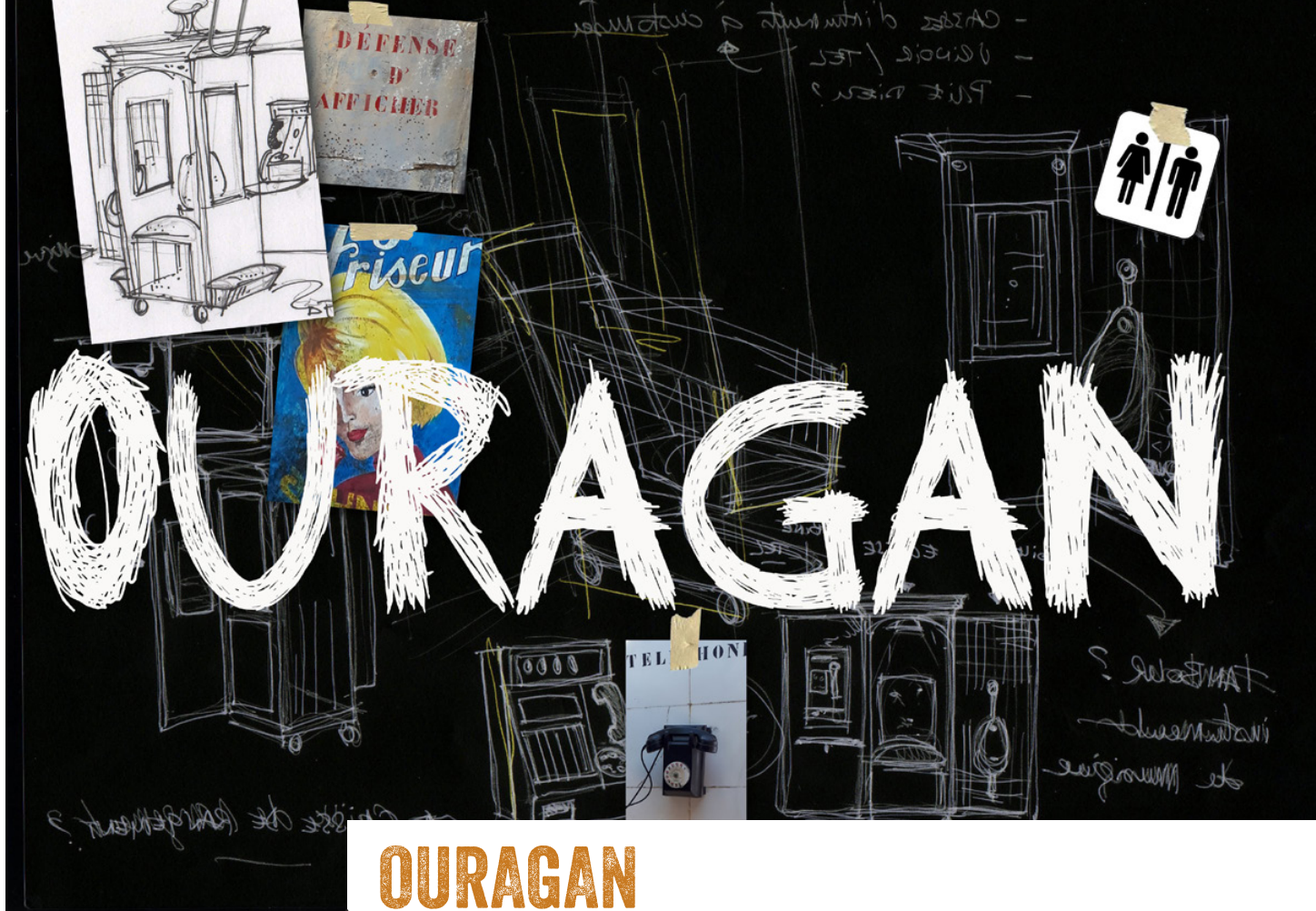


OU RA GAN





SPECTACLE DE RUE

Tout public dès 7 ans

Durée : 45 mn

Contact

Marie-Pierre Loncan

comédienne

lachiffonniere@neuf.fr

06 21 73 20 27

04 30 41 64 30

www.lachiffonniere.fr

OURAGAN

C'est un spectacle comme une chanson joyeuse, un vivant poème dédié à tous ceux qui ont vu leur vie balayée « un beau matin » par l'ouragan, le cataclysme qu'il soit météorologique, historique, social ou sentimental ; ceux qui se sont retrouvés en mille morceaux éparpillés, leur univers dévasté, leur famille envolée, leurs repères évaporés, leur vérité foudroyée.

Marie-Pierre Loncan donne corps et voix à l'une de ceux-là, une héroïne épique et clownesque à la fois. Une qui se serait construite, bout à bout, dans les débris laissés par le chaos. Une qui aurait façonné son réjouissant chef-d'œuvre à partir de la catastrophe. L'histoire d'une résilience ?

Hélène Azéma

.....

MISE EN MOTS ET ÉCRITURE

LE MOT DE PIERRE ASTRIÉ

.....



Elle va de ville en ville, de place en place, tirant sa maison à bout de bras. Sa maison, mais qu'est-ce donc ? Une cariole ? Une cabine ? Une énigme, une chimère. Faite de bouts. Elle est là, dans le monde, il faut bien qu'elle soit quelque part puisqu'elle existe. Alors elle est là, sur la place, elle fait ses petites affaires, toute seule, c'est Diogène dans son tonneau. Mais les autres sont là eux aussi, qui la regardent trafiquer sa chimère de maison.

Alors puisque de toutes façons ils sont là à se demander ce qu'elle peut bien fabriquer, elle va essayer de le leur dire. Leur dire qui elle est. Mais comment dire quand on n'a pas les mots ? Ou qu'on a seulement quelques mots en désordre pour se raconter, des bribes, des souvenirs en vrac, et qu'on est faite aussi de bouts, comme sa maison, comme tout un chacun.

OURAGAN, c'est cette tentative, dire son histoire sans avoir les mots pour le faire, mais le faire quand-même, joyeusement, généreusement, et peu importe, l'important c'est d'être là, dans cette tentative, à partager ces énigmatiques souvenirs mélangés, qui sont autant d'instantanés d'humanité.

Après *Bon cirage... bon présage*, et *Morena la griotte*, Marie-Pierre, musicienne et comédienne, relève un troisième défi de spectacle de rue en solo. Elle avait au départ des intuitions, le désir de travailler à partir de différents matériaux littéraires proches de son univers. Elle en a fait part à Hélène Azéma (metteuse en scène), Daniel Fayet (scénographe), Pierre Astrié (écrivain), et Éric Pastor (musicien). Le déclencheur a été l'objet scénographique inventé par Daniel Fayet après ces échanges. Cette chimère roulante, matière à jeu, a été le point de départ du processus d'improvisations de la comédienne, accompagnée d'Hélène Azéma et Pierre Astrié, processus au bout duquel *Ouragan* est né de cette écriture collective, confirmant que les intuitions de Marie-Pierre étaient les bonnes. ”

.....

MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE LE MOT D'HELENE AZEMA

.....



Notre travail avait pour point de départ l'objet scénographique conçu par Daniel. Un assemblage roulant et très hétéroclite d'objets dont chacun évoquait sa propre histoire. Une sorte de chimère, tout un poème déjà.

Il y avait aussi du matériau textuel et musical tout aussi varié amené par chacun : une comptine, des chansons, d'anciens adages, des extraits du Yi-jing, un poème haïtien et plusieurs textes écrits par Pierre à l'intention de Marie-Pierre.

Nous avons commencé à composer ensemble le personnage et son histoire à partir de tout ça, au plateau, puis Pierre en a écrit un texte et tout s'est charpenté autour.

Eric a conçu l'instrumentation des parties musicales jouées et de celles enregistrées.

Le spectacle s'est monté exactement comme le personnage monte (ou remonte?) son histoire dans cette fiction poétique : en morceaux, par petits bouts, par bouts collés.

Et de la disparité de tous ces fragments est né ce récit bienfaisant et finalement si cohérent. ”

.....

JEU ET ÉCRITURE

LE MOT DE MARIE-PIERRE LONCAN

“ ORIGINE

Au départ, il y a l'envie de créer un nouveau spectacle pour le jeune public, mais pas que... Pour la rue, toujours. Un spectacle déjanté, drôle, trash qui prendrait sa source dans des contes populaires comme le petit chaperon rouge, les huit trigrammes du Yi Jing (texte fondateur de la civilisation chinoise), des litanies et proverbes du limousin et un poème de Frankétienne, écrivain haïtien.

Ces textes, je les connais bien, ils me touchent mais je sais qu'ils ne peuvent pas faire l'objet d'un spectacle dans l'état. Alors je décide naturellement de m'adresser à un auteur de théâtre, Pierre Astrié, qui j'en suis sûre va trouver les passages possibles, qui va être capable d'interpréter ce qui se cache dans mon désir de faire se rencontrer ces matières si différentes. S'agissait-il de réécrire ?

Le malentendu ne pas tarde à se manifester.

Un auteur, ça écrit ses propres histoires... Normal !

Nous aurions pu en rester là, mais l'envie de travailler ensemble malgré tout était plus forte.

J'ai donc décidé de confier ces mêmes textes au scénographe, Daniel Fayet avec pour contrainte : création d'un volume qui va pouvoir s'inscrire dans l'espace public et qui puisse se déplacer. Inspiré, je le cite « par le côté ancestral de ces textes, parole sacrée et contemporaine, à la fois dans l'épure, la répétition, la radicalité et la simplicité. Par les contes du Limousin ancrés dans la bouche, par ces textes en lien avec les éléments, les passerelles étant surprenantes mais justes », sont apparues dans un premier temps à Daniel deux espaces :

- Une cabine téléphonique, seule au milieu d'un espace urbain, pour pouvoir appeler le monde entier, lieu d'échange et de communication.
- Et un WC public, vespasienne ou sanisette, endroit très primaire, lieu de passage où tu laisses ta trace et où tu peux refaire le monde avec Mme Pipi.

Au terme de son inspiration Daniel a construit un volume constitué d'une cabine téléphonique, d'un confessionnal, de toilettes publiques et d'un mur avec gargouille. ”

.....

SCÉNOGRAPHIE LE MOT DE DANIEL FAYET

“ ‘OURAGAN’ L’OBJET

Trois sources textuelles (de la philosophie paysanne du Limousin, du Yijing et d’un livre de Frankétienne) mises en relation ont accouché d’un objet !!!

Incongru, étrange, surréaliste.

Mélange d’un confessionnal, d’une cabine téléphonique et d’une vespasienne, il est fait de morceaux, de parties, de bouts de ces lieux.

C’est, donc, cette chimère, ce gentil monstre qui devient le point de départ de la création. Alors nous nous sommes racontés des choses avec lui...

Que c’était un lieu de vie, un véhicule, une valise d’un personnage (ELLE) tout aussi singulier que lui. Qu’ELLE se l’est construit après un événement avec des bribes de son pays pour s’en faire un chez soi, un point de repère, un tas de souvenirs.

Qu’il est un personnage comme ELLE, qu’il lui donne la réplique, Et qu’il l’accompagne de ville en ville, de rencontre en rencontre pour tenter de raconter son histoire. ”

